

BIBLIOGRAPHIE

- ABU-LUGHOD, LILA, 1991, « Writing Against Culture ». Dans R.G. Fox (dir.), *Recapturing Anthropology: Working in the Present*, Santa Fe (NM), School of American Research Press : p.137.
- AMSELLE, JEAN-LOUP, 2000, *Branchements. Anthropologie de l'universalité des cultures*, Paris, Flammarion.
- ANDERSON, BENEDICT, 1993, *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*. Londres et New York, Verso Press.
- APPADURAI, ARJUN, 2005, *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris, Payot.
- , 2000, « Grassroots Globalization and the Research Imagination ». *Public Culture*, 12 (1) : 1-19.
- , 1996, « Global Ethnoscapes ». Dans Arjun Appadurai, *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis, University of Minnesota Press, : p. 48.
- , 1995, « The Production of Locality ». Dans Richard Fardon (dir.), *Counterworks: Managing the Diversity of Knowledge*, Londres et New York, Routledge, p. 204.
- , 1986, « Introduction ». Dans Arjun Appadurai (dir.), *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective*, Londres, New York, Cambridge, Cambridge University Press, p. 1.
- ARGYRIADIS, KALI, 2005, « Les batá deux fois sacrés. La construction de la tradition musicale et chorégraphique afro-cubaine ». *Civilisations*, 53 (1), p. 45.
- BADIE, BERTRAND, 1995, *La fin des territoires*. Paris, Fayard.
- BALANDIER, GEORGES, 1985, *Sociologie des Brazzavilles noires*. Paris, Éditions des Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- , 1981, *Sens et puissance. Les dynamiques sociales*. Paris, Presses Universitaires de France.
- BARBER, BRUCE B., 1995, *Jihad vs Mac World. How Globalism and Fundamentalism are Reshaping the World*. New York, Ballantine.
- BARRY, DJENABOU, 2002, *La scolarisation des filles en Guinée française. Le cas du Fouta-Djallon*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- BATTUTA, IBN, 1853-1859, *Voyages d'Ibn Batoutah*, 4 vol. (texte arabe accompagné d'une traduction de C. Defrémery et B.R. Sanguinetti). Paris, Société asiatique (réédité en 1968 avec préface et notes de V. Monteil, Paris, Anthropos).
- , 1960, *Voyages d'Ibn Baṭṭūṭa* (préface de K. al-Bustānī). Beyrouth.
- , 1982, *Voyages, tome III, Indes, Extrême-Orient, Espagne et Soudan* (traduction de l'arabe de C. Defremery et B.R. Sanguinetti, 1858). Paris, Librairie François Maspero.
- BECK, ULRICH, ANTHONY GIDDENS ET SCOTT LASH, 2003, "The Theory of Reflexive Modernization: Problematic, Hypotheses and Research Programme", *Theory, culture & society* 20 (2) : 1-33
- BERTRAND, GILLES, 2008, *Le Grand Tour revisité. Pour une archéologie du tourisme : le voyage des Français en Italie, milieu XVIII^e siècle-début XIX^e siècle*. Publications de l'École française de Rome.
- BIDET, ALEXANDRA, 2007, « Le corps, le rythme et l'esthétique sociale chez André Leroi-Gourhan ». *Techniques & Culture*, 48-49 : 15-38.

LES USAGES SOCIAUX DU DJEMBÉ AU QUÉBEC

- BIRENBAUM QUINTERO, MICHAEL ET AL., 2014, « Latino music ». *Grove Music Online* – Oxford Music Online.
- BLACKING, JOHN, 1980, *Le Sens musical*. Paris, Éditions de Minuit.
- BLANTON, ROBERT, DAVID MANSON ET BRIAN ATHOW, 2001, « Colonial Style and Post-Colonial Ethnic Conflict in Africa ». *Journal of Peace Research*, 38, (4) : 473-491.
- BONTE, PIERRE ET MICHEL IZARD, 2010 [1991], *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris, PUF.
- BOULIANE, SANDRA P., 2013, *Good Bye Broadway, Hello Montreal*, Traduction, appropriation et création de chansons populaires canadiennes-françaises dans les années 1920. Thèse de doctorat, Université Laval.
- BRANDILY, MONIQUE, 1998, *Introduction aux musiques africaines*. Arles, Actes Sud.
- BROMBERGER, CHRISTIAN ET AL., 1986, « Hommage à André Leroi-Gourhan ». *Terrain*, 7 : 61-76.
- , 1979, « Technologie et analyse sémantique des objets : pour une sémio-technologie ». *L'Homme*, 19 (1) : 105-140.
- BURAWOY, MICHAEL (dir.), 2000, *Global Ethnography. Forces, Connections and Imaginations in a Postmodern World*. Berkeley, University of California Press.
- CAMARA, SEYDOU, 1996, « La tradition orale en question ». *Cahiers d'études africaines*, 36 (144) : 763.
- CAMARA, SORY, 1976, *Gens de la parole. Essai sur la condition et le rôle des griots dans la société malinké*. Paris, Mouton.
- CANTIN, SERGE, 2000, *Fernand Dumont, un témoin de l'homme. Entretiens*. Montréal, L'Hexagone.
- CHARRY, ERIC, 2014, « Guinea ». *Grove Music Online*, Oxford University Press.
- , 2000, *Mande Music: Traditional and modern music of the Maninka and Mandinka of Western Africa*. Chicago, University of Chicago Press.
- , 2005, « Introduction ». Dans *Babatunde Olatunji et Robert Atkinson, The Beat of My Drum: An Autobiography*, Temple University Press.
- CHOAY, FRANÇOISE, 1992, *L'Allégorie du patrimoine*. Paris, Le Seuil.
- CLIFFORD, JAMES ET GEORGE E. MARCUS, 1986, *Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography*. Berkeley, The University of California Press.
- COHEN, SELMA J., « Dafora Asadata ». *The International Encyclopedia of Dance*, Oxford University Press (en ligne).
- CRAVATTE, CÉLINE, 2009, « L'anthropologie du tourisme et l'authenticité. Catégorie analytique ou catégorie indigène ? » *Tourisme*, 193 : 603.
- CRESSWELL, ROBERT, 2010, « Techniques et culture : les bases d'un programme de travail ». *Technique & Culture*, 54-55 : 20-45.
- CUOQ, JOSEPH M., 1975, Traduction des écrits de Bilād al-Soudan. Recueil des sources arabes concernant l'Afrique occidentale du VIII^e au XVI^e siècle. Paris, CNRS et Institut de recherche et d'histoire des textes, coll. « Sources d'histoire médiévale ».
- , 1984, *Histoire de l'islamisation de l'Afrique de l'Ouest, des origines à la fin du XVI^e siècle*. Paris, Paul Geuthner.
- CURIEN, PAULINE, 2006, « Une catharsis identitaire : l'avènement d'une nouvelle vision du Québec à Expo 67 ». *Anthropologie et Sociétés*, 30 (2) : 129-151.
- DESROCHES, MONIQUE, 1996, *Tambour des dieux*. Paris, L'Harmattan.
- , 2005, et Ghyslaine Guertin, « Musique, authenticité et valeur ». Une encyclopédie pour le XXI^e siècle, tome 3, Musiques et cultures, Arles, Actes Sud et Cité de la musique p. 743.
- , 2014 et Sophie Stevance, Serge Lacasse et al., *Quand la musique prend corps*. Montréal, Les Presses de L'Université de Montréal.

BIBLIOGRAPHIE

- DESVALLÉES, ANDRÉ, 1995, « Émergence et cheminement du mot patrimoine ». *Musées et collections publiques de France*, 208 (3) : 6-30.
- DIALLO, YAYA ET MITCHELL HALL, 1989, *The Healing Drum: African Wisdom Teachings*. Rochester (VT), Destiny Books.
- DOUGLAS, MARY ET BARON ISHERWOOD, 1979, *The World of Goods: Toward an Anthropology of Consumption*. New-York, Routledge.
- DUMONT, FERNAND, 1981, « La culture savante : reconnaissance du terrain ». *Question de culture*, 1 : 17-34.
- , 1997, *Récit d'une immigration*. Montréal, Boréal.
- DURING, JEAN, 1990, « L'autre oreille : le pouvoir mystique de la musique au Moyen-Orient ». *Cahiers de musiques traditionnelles*, 3 : 57-78.
- ERLMANN, VEIT, 1999, *Music, Modernity and the Global Imagination: South Africa and the West*. New York et Oxford, Oxford University Press.
- , 1998, « How Beautiful is Small? Music, Globalization and the Aesthetics of the Local ». *Yearbook for Traditional Music*, 30 : 12-21.
- FAURE, SYLVIA, 2002, « Les cadres sociaux de l'incorporation ». *Le Passant ordinaire*, n° 42, en ligne : [http : //www.passant-ordinaire.com/revue/42-504.asp](http://www.passant-ordinaire.com/revue/42-504.asp)
- FEATHERSTONE, MIKE, 1995, *Undoing Culture: Globalization, Postmodernism and Identity*, New York, Sage Publications.
- FLAIG, VERA, 2010, *The politics of representation and transmission in the globalization of guinea's djembe*. Thèse de doctorat, Université du Michigan.
- FONT, MAURICIO AUGUSTO ET ALFONSO W. QUIROZ, 2005, *Cuban Counterpoints. The Legacy of Fernando Ortiz*. Oxford, Lexington Books.
- FOURCADE, MARIE-BLANCHE, 2007, *Habiter l'Arménie au Québec. Ethnographie d'un patrimoine domestique en diaspora*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- (dir.), 2007, *Patrimoine et patrimonialisation : entre le matériel et l'immatériel*. Actes de la deuxième rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, coll. « Patrimoine en mouvement ».
- GAUDETTE, PASCAL, 2007, *Le djembé, élément d'une mondialisation à grandeur humaine*. Mémoire d'anthropologie, Université de Montréal.
- GEERTZ, CLIFFORD, 1973, *The interpretation of culture*. New York, Basic Books.
- GIDDENS, ANTHONY, 1994, *Les conséquences de la modernité*. Paris, L'Harmattan.
- , 1991, *Modernity and Self-Identity. Self and Society in the Late Modern Age*. Cambridge, Polity Press.
- , 1985, « Savoir commun et sens commun ». Dans Anthony Giddens, *La constitution de la société. Élément de la théorie de la structuration*, Paris, Presses universitaires de France, p. 400-409.
- GIGUÈRE, HÉLÈNE, 2010, *Viva Jerez!* Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Intercultures ».
- GILLE, BERTRAND, 1978-1979, *Histoire des techniques*. Paris, Gallimard.
- GILMORE, JOHN, 2009, *Une histoire du jazz à Montréal*. Montréal, Lux.
- GRANT, PETER. S ET CHRIS WOOD, 2004, *Le marché des étoiles. Culture populaire et mondialisation*. Montréal, Boréal.
- GRUNZINSKI, SERGE, 2001, « Introduction ». Dans Serge Grunzinski et Louise Bénat-Tachot, *Passeurs culturels. Mécanismes de métissage*, Presses universitaires de Marne-la-Vallée.
- , 1999, *La pensée métisse*. Paris, Fayard.

LES USAGES SOCIAUX DU DJEMBÉ AU QUÉBEC

- GUPTA, AKHIL ET JAMES FERGUSON, 1997, *Anthropological Locations, Boundaries and Ground of a Field Science*. Berkeley, University of California Press.
- HAMPARTZOUMIAN, STÉPHANE, 2004, « Socialité corporelle et corporéité sociale ». *Sociétés*, 3 (85): 63-69.
- HANDLER, RICHARD, 1986, « Authenticity ». *Anthropology Today*, 2 (1) : 2-4.
- HANNERZ, ULF, 1992, *Cultural Complexity: Studies in the Social Organization of Meaning*. New York, Columbia University Press.
- HEINICH, NATHALIE, 2009, *La fabrique du patrimoine. De la cathédrale à la petite cuillère*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, coll. « Ethnologie de la France ».
- HORNOSTILE, ERICH VON ET CURT SACHS, 1914, « Systematik der Musikinstrumente ». *Zeitschrift für Ethnologie*, vol. 46, p. 553-590, en ligne <http://dictionary.onmusic.org/terms/1731-hornbostel-sachs>
- HOWES, DAVID, 1996, « Commodities and Cultural Borders ». Dans David Howes, *Cross-Cultural Consumption: Global Markets Local Realities*, Londres et New York, Routledge, p. 1-16.
- HUNWICK, JOHN O., 1973, « The dynastic chronologies of the central Sudan in the sixteenth century: some reinterpretations ». *Kano Studies*, 1 (1): 35-55
- INGOLD, TIM, 2000, *The perception of environment*. Londres et New York, Routledge.
- JOUSSE, MARCEL, 1969, *L'anthropologie du geste*. Paris, Éditions Resma.
- JULIEN, MARIE-PIERRE et al., 2006, « Le corps : matière à décrire ». *Corps*, 1 (1) : 45-52.
- KEITA, MAMADY ET USCHI BILLMEIER, 2004 [1999], *A Life for the Djembe. Traditional Rhythms of the Malinké*. Kirchhasel-Uhlstädt, Arun-Verlag.
- KNOWLES, VALERIE, 2000, *Les artisans de notre patrimoine. La citoyenneté et l'immigration au Canada de 1900 à 1977*. Ottawa, Citoyenneté et Immigration Canada.
- LAHIRE, BERNARD, 2004a, *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. Paris, La Découverte et Laboratoire des sciences sociales.
- , 2004b, « Individu et mélanges des genres ». *Réseaux*, 126 (4) : 89-111.
- LAPLANTINE, FRANÇOIS ET ALEXIS NOUSS, 2008, *Le métissage. Un exposé pour comprendre, un essai pour réfléchir*. Paris, Éditions Téraèdre.
- LOWENTHAL, DAVID, 1998, « La fabrication d'un héritage ». Dans Dominique Poulot (dir.), *Patrimoine et modernité*, Paris, L'Harmattan, p. 107-127.
- LEMONNIER, PIERRE, 2010, « L'étude des systèmes techniques. Une urgence en technologie culturelle ». *Techniques & Culture*, 1-2 (54-55) : 49-67.
- , 2010a [1991], « Technique ». Dans Pierre Bonte et Michel Izard, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, Quadrige/Puf, p. 697
- , 2004, « L'objet du rituel. Rite, technique et mythe en Nouvelle-Guinée ». *Hermès*, 43 : 121-130.
- LEROI-GOURHAN, ANDRÉ, 1965, *Le Geste et la parole, tome II, La mémoire et les rythmes*. Paris, Albin Michel.
- , 1964, *Le geste et la parole, tome I, Technique et langage*. Paris, Albin Michel.
- MALABE, FRANK ET BOB WEINER, 1990, *Afro-Cuban Rhythms for Drumset*. Miami, Manhattan Music.
- MARCUS, GEORGE, 2002, « Au-delà de Malinowski et après Writing Culture : à propos du futur de l'anthropologie culturelle et du malaise de l'ethnographie ». *Ethnographie.org*, n° 1, www.ethnographiques.org/2002/Marcus.html
- , 1995, « Ethnography in/of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography ». *Annual Review of Anthropology*, 24 : 95-117.

BIBLIOGRAPHIE

- MARSHALL, WAYNE, 2009. « From Música Negra to Reggaeton Latino: The Cultural Politics of Nation, Migration and Commercialization ». Dans Wayne Marshall, Raquel Z. Rivera et Deborah Pacini Hernandez (dir.), *Reading Reggaeton: Historical, Aesthetic and Critical Perspectives*, Durham, Duke University Press.
- MAUSS, MARCEL, 2007 [1923-1924], *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*. Paris, PUF, coll. « Quadrige ».
- , 1968-1969, *Ceuvres* (éditées par Victor Karady), 3 tomes. Paris, Éditions de Minuit.
- , 1950 [1936], « Les Techniques du corps ». Dans Marcel Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, p. 365-386.
- , 1947 [1926], *Manuel d'ethnographie. Cours de 1926 à 1939*. Paris, Éditions sociales.
- MAZARELLA, WILLIAM, 2004, « Culture, Globalization, Mediation ». *Annual Review of Anthropology*, 33 : 345-367.
- MCALLESTER, DAVID P., 1954, *Enemy Way Music: A study of social and esthetic values as seen in Navaho music*. Publication du musée de Cambridge (MA).
- MEILLASSOUX, CLAUDE, 1998, « L'itinéraire d'Ibn Battuta de Walata à Mali ». *Journal of African History*, 13 (3) : 389-396.
- MERRIAM, ALAN P., 1977, « Definitions of Comparative Musicology and Ethnomusicology An Historical-Theoretical ». *Ethnomusicology*, 21 (2) : 189-204.
- , 1964, *The anthropology of Music*. Evanston (IL), Northwestern University Press.
- MICHON, PASCAL, 2010, *Marcel Mauss retrouvé. Origines de l'anthropologie du rythme*. Paris, Éditions Rhuthmos.
- MIQUEL, ANDRÉ, 2013, « Ibn Battuta (1304-1368 ou 1377) ». *Encyclopædia Universalis* <http://www.universalis-edu.com/acces/bibl.ulaval.ca/encyclopedie/ibn-battuta/>
- MIRZA, VINCENT, 2003, « Une ethnologie de la mondialisation est-elle possible ? » *Anthropologie et sociétés*, 26 (1) : 159-175.
- NIANE, DJIBRIL TAMSIR, 1960, *Soundjata ou l'épopée mandingue*. Paris, Présence Africaine.
- , 1987, « Histoire générale de l'Afrique, IV ». *L'Afrique du XII^e au XVI^e siècle*, Paris, UNESCO.
- NOMI, DAVE, 2009, « Une nouvelle révolution permanente : The making of African Modernity in Sékou Touré's Guinée ». *Forum for Modern Language Studies*, 45, (4) : 455-471.
- OLATUNJI, BABATUNDE ET ROBERT ATKINSON, 2005, *The Beat of My Drum: An Autobiography*. Philadelphie, Temple University Press.
- ORTIZ, FERNANDO, 1952, *Los Instrumentos de la musica Afrocubana, tome 1, Los Instrumentos Anatomicos y los Palos Percusivos*. La Havane, Publicaciones de la Direccion di Cultura del Ministerio de Educacion.
- OUASTI, BOUSSIF, 2006, *Le rihla d'Ibn Battûta*. Paris, L'Harmattan.
- POLAK, RAINER, 2010, « Rhythmic Feel as Meter: Non-Isochronous Beat Subdivision in Jembe Music from Mali ». *Music Theory Online*, 16 (4) <http://www.mtosmt.org/issues/mto.10.16.4/mto.10.16.4.polak.html>
- , 2005, « Drumming for Money and Respect. The Commercialization of Traditional Celebration Music in Bamako ». Dans Jan Jansen et Stephen Wooten (dir.), *Wari Matters: Ethnographic Explorations of Money in the Mande World*, Münster, LIT Verlag, p. 135-161.
- , 2000, « A Musical Instrument Travels Around the World: Jenbe Playing in Bamako, West Africa, and Beyond ». *The World of Music*, 42 (3) : 7-46.
- POULOT, DOMINIQUE, 1998, *Patrimoine et modernité*. Paris, L'Harmattan.

- , 1997, « Introduction générale ». Dans Daniel J. Grange et Dominique Poulot (dir.), *L'Esprit des lieux*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- PROULX, DANIEL, 1997, *Le Red Light de Montréal*. Montréal, VLB.
- RICE, TIMOTHY, 2007, « Acculturation ». Grove Music Online – Oxford Music Online.
- , 1987, « Toward the Remodeling of Ethnomusicology ». *Ethnomusicology*, 31 (3) : 469-488.
- RODRIGUEZ, OLAVO ALÈN, 1998, *From Afrocaribbean Music to Salsa*. Piranha Music, CD+Livre.
- SAINT-ARNAUD, YVES, LUCIE MANDEVILLE ET CHLOÉ BELLEMARE, 2002, « La praxéologie ». *Interaction*, 6 (1) : 29-48.
- SANDRONI, CARLOS, 1997, « La Samba à Rio de Janeiro et le paradigme de l'Estácio ». *Cahiers d'ethnomusicologie*, 10, p. 153-168.
- SARRAUT, ALBERT, 1923, *La mise en valeur des colonies française*, Paris, Payot, 1923. Albert Sarraut sera à plusieurs reprises ministre des Colonies (1920-1924 ; 1932-1933)
- SAUSSURE, FERDINAND De, 1971, *Cours de linguistique générale*, éd. Bally et Sechehaye, Payot, p.109
- SCHNAPP, ALAIN ET PIERRE LEMONNIER, 2009, « André Leroi-Gourhan et Pierre Francastel ». *Histoire de l'art et anthropologie. Actes des colloques du Musée du Quai Branly, Paris, INHA et Musée du quai Branly*, n° 1 : <https://doi.org/10.4000/actesbranly.80>.
- SCHWARTZ, PEGGY, 2011, *The Dance Claimed Me: A Biography of Pearl Primus*. Londres, Yale University Press.
- SLOBODA, JOHN A., 1988, *L'esprit musicien. La psychologie cognitive de la musique*. Liège, Mardaga, coll. « Psychologie et sciences humaines ».
- SMITH, BONNIE G., 2008, « Pearl Primus ». *The Oxford Encyclopedia of Women in World History* <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093/acref/9780195148909.001.0001/acref-9780195148909-e-864>
- SOUTHERN, EILEEN, 1997, *The Music of Black Americans: A History*. New York, Norton.
- TURGEON, LAURIER, 2009, *L'esprit du lieu. Entre le patrimoine matériel et immatériel*. Québec, Presses de l'Université Laval.
- —, 2005, « Objets matériels et échanges interculturels : les ceintures de wampum en Amérique ». *Communications*, 77 : 17-36.
- —, 2003, *Patrimoines métissés. Contextes coloniaux et postcoloniaux*. Paris et Québec, Éditions de la Maison des sciences de l'homme et Presses de l'Université Laval.
- —, 2002, « Manger le monde. Rencontres postcoloniales dans les restaurants étrangers de la ville de Québec ». Dans Laurier Turgeon (dir.), *Regards croisés sur le métissage*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 207-233.
- WALLERSTEIN, IMMANUEL M., 2009, *Comprendre le monde. Introduction à l'analyse des systèmes-monde*. Paris, La Découverte.
- —, 1999, *End of the World as We Know It: Social Science for the Twenty-First Century*. Minneapolis (MN), University of Minnesota Press.
- WARDEN, NOLAN, 2005, « A History of the Conga Drums ». *Percussive Note*, 43 : 8-15.
- WARNIER, JEAN-PIERRE, 2009, « Les technologies du sujet. Une approche ethno-philosophique ». *Techniques & Culture*, 2-3 (52-53) : 149-167.
- —, 2007, « Matière à territorialiser. Incursion dans un royaume africain contemporain ». *Le Portique – Revue de philosophie et de sciences humaines*, no 20 <https://journals.openedition.org/leportique/1361>
- —, 1999, « Introduction. Faits "divers" corporels ». Dans Jean-Pierre Warnier, *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Presses Universitaires de France.

BIBLIOGRAPHIE

WAXER, LISE, 2007, « Salsa ». Grove Music Online, Oxford Music Online.

WOLTON, DOMINIQUE, 2003, *L'autre mondialisation*. Paris, Flammarion.

ZANETTI, VINCENT, 2005, « La nécessaire reconnaissance des milieux traditionnels dans l'apprentissage des percussions ouest-africaines ». Dans Aubert Laurent (dir.), *Musiques migrantes. De l'exil à la consécration*, Genève, Musée d'ethnographie et Infolio, p. 87-107.

— —, 2002, « Guinée : autour de Mamady Keïta ». *Cahiers d'ethnomusicologie*, 15 : 220-223.

— —, 1999, « Les maîtres du jembe. Entretiens avec Fadouba Oularé, Famoudou Konaté, Mamady Keïta et Soungalo Coulibaly ». *Cahiers d'ethnomusicologie*, 12 : 175-195.

— —, 1990, « Le griot et le pouvoir : une relation ambiguë ». *Cahiers de musiques traditionnelles*, 3 : 161-172.

Liste des entrevues cités dans le livre

- A02 André Martin, Montréal 11-08-2012 par Monique Provost.
V01 Alexandre Daudé, Montréal 21-03-2013 par Monique Provost.
V01 Cheikh Anta, Montréal 30-11-2013 par Monique Provost.
V05 Daniel Bellegarde, Montréal 08-08-2012 par Monique Provost.
A01 David Thiaw, (entrevue téléphonique) Montréal-Calgary 09-02-2009 par Monique Provost.
V01 Georges Rodriguez, Montréal 08-08-2012 par Monique Provost.
A01 Hans Longpré, Montréal 30-09-2012 par Monique Provost.
V02 Jeremy Dunlop, Montréal 25-11-2011 par Monique Provost.
V01 Joé Armando, Montréal 28-11-2013 par Monique Provost.
V01 Lazaro René, Montréal 11-07-2013 par Monique Provost.
A01 Lise Vachon, (entrevue téléphonique) Montréal 22-09-2009 par Monique Provost.
V01 Louis Bellemare, Montréal 19-04-2014 par Monique Provost.
V02 Luc Boivin, Brossard 22-08-2012 par Monique Provost.
A01 Mamady Keita, (entrevue téléphonique) 27-05-2009 par Monique Provost.
A01 Marcko Hibou Séguin-Labonté, Montréal 13-02-2009 par Monique Provost.
A01 Martel Francine, Montréal 30-08-2012 par Monique Provost.
V02 Michel Ouellet, Saint-Adrien 31-10-2012 par Monique Provost.
V01 Michel Seguin, Montréal 01-09-2012 par Monique Provost.
A01 Nasyr Al-Khabbyr, Montréal 5-09-2011 par Monique Provost.
A01 Pierre Cormier, Montréal 05-09-2012 par Monique Provost.
A01 Robert Lépine, Montréal 23-05-2009
V01 Steeve Gagné, Québec 20-02-2013 par Monique Provost.
V01 Vovô Orlando Macedo Conceição, Montréal 20 08-2011 par Monique Provost.
V01 V02, V09 Yaya Diallo, Kentucky 01-08-2011 par Monique Provost.
V02 Yaya Diallo, Kentucky 01-08-2011 par Monique Provost.
V09 Yaya Diallo, Louiseville Kentucky 01-08-2011 par Monique Provost.

Entrevue enquête orale

- A01-ETOK – FB OkDjembé, Québec, 12-02-2013 par Monique Provost.
A01 ETOK – HL OkDjembé, Québec, 19-02-2013 par Monique Provost.
A01-ETOK – SC OkDjembé, Québec, 12-02-2013 par Monique Provost.
A01 ETOK – RF OkDjembé, Québec, 23-02-2013 par Monique Provost.
A01-ETMET – AH Samajam, Montréal, 06-06-2009 par Monique Provost.
A01-ETSAM – JG Samajam, Montréal, 12-06-2013 par Monique Provost.
A01-ETSAM – LG Samajam, Montréal, 15-06-2013 par Monique Provost.
A01-ETSAM – TB Samajam, Montréal, 04-01-2009 par Monique Provost.
A01-ETMET – JA Métissage, Montréal, 25-02-2013 par Monique Provost.
A01 ETMET – JEV Métissage, Montréal, 24-02-2013 par Monique Provost.
A01-ETMET – RC Métissage, Montréal, 08-06-2013 par Monique Provost.
A01-ETMET – SC Métissage, Montréal, 08-06-2013 par Monique Provost.

Sites Web

Africultures : <http://www.africultures.com/php/?nav=personne&no=18989>

Association H.R.G. : <http://hrg.reconstitution.free.fr/lamusiqued'ordon.html>

Bourema : <http://www.bourema.com>

Carmina Miranda: « Brazilian Bombshell: The Biography of Carmen Miranda ». The Free Library, 1990:

<http://www.thefreelibrary.com/Brazilian+Bombshell%3a+The+Biography+of+Carmen+Miranda.-a08494628>

Djay Berreck : <http://congradr.blogspot.ca/2008/03/maestro-jay-berek.html>

Djembe.com: <http://www.percussions.org/forum/viewtopic.php?t=2663>

Famoudou Konaté : www.famoudoukonate.com/english/workshops.htm

Gouvernance en Afrique : http://base.afrique-gouvernance.net/fr/corpus_dph/fiche-dph-314.html

L'Afrique et la francophonie, Université de Leyde

www.asdeiden.nl/content/webdossiers/afrique-et-la-francophonie

Kribé Sanou : <http://kribesanou-krindjembe.wifeo.com/>

La politique de coopération pour le développement (1958-2007) <http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/cooperation-aide-au-developpement/chronologie/>

Les artisans de notre patrimoine : La citoyenneté et l'immigration au Canada de 1900 à 1977 : www.cic.gc.ca/francais

Les soins de médecine de terre mère

www.medecinedemereterre.com/pages/philosophie-amerindienne/le-chant-du-tambour.html

Luc Boivin : <https://www.percussionsmetissage.com/>

Malijet.com : « Mortier/pilon. Un bouclier contre le divorce ! » Le-mariage.com, 4 janvier 2013.

Moperc : www.moperc.com

Salif Keita : <http://www.salifkeita.net/>

Toubabou. Le blé et le mil : www.discogs.com/Toubabou-Le-BI%C3%A9-Et-Le-Mil/release/4877105

Grand Québec : <http://grandquebec.com/multiculturalisme/haiti-quebec/>

Martin Djembefola : <http://www.martinledjembefola.com/>

UNESCO : www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00011&RL=00249

Ville Émard Blues Band : <http://www.progquebec.com/vebb.html>

Articles de journaux

- ANONYME, 1992, « Francine Martel ». *Le Musicien québécois*, octobre, vol.4, n° 3, p. 37.
- BLAIS, MARIE CHRISTINE, 2003, « Les sorties de la semaine – du 27 novembre au 3 décembre ». *La Presse*.
- BRUNET, ALAIN, 2008, « Le Rising Sun : Doudou se souvient ». *La Presse*, 27 septembre.
- —, 1987, « Un festival chaud débute au Ballatou ». *La Presse*, 24 avril.
- DENIS, JACQUES, 2010, « Mali : Cinquante ans d'indépendance, un demi-siècle de musique ». *Le Monde*, section Voyage, 22 septembre.
- LEMAY, DANIEL, 2009, « Quand Montréal était le paradis du jazz ». *La Presse*, 7 juillet.
- FAVREAU, M. ET C. SAUVÉ, 1976, « Toubabou ». *Mainmise*, n° 63.
- MÉDIONI, GILLES, 2012, « Robert Charlebois : “ Avec Zappa, on brûlait de monter les Olympiques du rock ” ». *L'Express*, 1^{er} juin.

Documents institutionnels

- Document du SJRM de la Province du Canada français, octobre 2009, En vue de l'action. Portrait de la communauté haïtienne au Québec.
- Données démographiques, 2005, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, Gouvernement du Québec.
- Gouvernement du Canada, Les artisans de notre patrimoine. La citoyenneté et l'immigration au Canada de 1900 à 1977.
- Ministère des affaires culturelles, Direction des communications, *La « Superfrancofête »*. Festival international de la jeunesse francophone (activités culturelles), Québec-Canada, du 13 au 24 août 1974
- Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC. *Portrait statistique de la population ethnique cubaine recensée au Québec en 2006*. Immigration et Communautés culturelles.
- Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC. *Portrait statistique de la population ethnique africaine recensée au Québec en 2001*. Immigration et Communautés culturelles.
- Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC. *Portrait statistique de la population noire, recensée au Québec en 2001*. Immigration et Communautés culturelles.
- Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC. *Portrait statistique de la population haïtienne, recensée au Québec en 2001*. Immigration et Communautés culturelles.
- Ville de Montréal, 2013, « Montréal métropole culturelle ». Coup d'œil, La Culture en mouvement.

Film documentaire

BIBLIOGRAPHIE

CHEVALIER, LAURENT, réalisateur, 2006, *Mögöbalu Les Maîtres du tambour*. Prod. Fonti Musicali : www.youtube.com/watch?v=45Ss2aW4k_Q

Vidéographie

KEITA, MAMADY, 2005, « Guinée. Les Rythmes du Mandeng ». Vols 1-2-3-4, Fonti Musicali.

Enregistrements sonores

J'ai vu le loup, le renard, le lion. Étiquette GSI, Vinyle 1975 – CD 1989.

Le blé et le mil. Toubabou (live), ProgQuébec, 1974.

Nangapé. Yaya Diallo, Onzou Record, 1980.

Wassolon – Percussion malinke. Mamady Keita, Fonti Musicali, 1989.

Dounoukan. Yaya Diallo, 1995 CD.

Dombaa Fole. Medicine Music of Mali. Yaya Diallo (1998) CD, Cassette audio, Relaxation Company.

Live at Club Soda. Yaya Diallo, Onzou Records, 2003, CD.

Africa. Ladj Camara, 1979, New York, Lyrichord.

Tico Tico – Amour. Alys Robi, 1942, His Master's Voice.

Chica chica boom chic – Adios muchacho. Alys Robi, 1944, His Master's Voice.

Archives de Radio-Canada : Émissions de télévision

Fabricant de djembé : Reportage du 8 janvier 2013, « C'est ça la vie ».

Bonne Nouvelle (1960-1961) : plusieurs émissions sur les missionnaires au Japon disponible en ligne dans les archives de Radio-Canada : http://archives.radio-canada.ca/societe/religion_spiritualite/clips/6269/

Premier Plan (1959-1963) : plusieurs émissions par René Lévesque disponibles en ligne dans les archives de Radio-Canada : <http://archives.radio-canada.ca/emissions/568/>

Récits du Père Ambroise : (1960) Référence : DAV972539-9677770-747659 (non disponible en ligne)

Tambours sacrés (Mark Thoburn réalisateur), Mixed Media Productions Inc. Émission présentée à Radio-Canada International le 22 juillet 2005.

NOTES

¹ Style de musique traditionnelle de l'île de La Réunion

² Le raloba fait partie de la famille des hochets, et le rouleur, des tambours à membrane que l'on chevauche et dont le son est varié avec la pression du pied, en plus d'être frappé par les mains (voir Dumas-Champion 2008).

³ J'emploie ce terme au lieu de celui d'observation participante de Malinowski puisque son implication et ses théories dépassent le stade de l'observateur.

⁴ « *Multi-sited research is designed around chains, paths, treads, conjunctions, or juxtapositions of locations in which ethnographer establishes some form of literal, physical presence, with an explicit, posited logic of association or connection among sites that in fact defines the argument of the ethnography* » (Marcus 1995 : 106).

⁵ Selon la classification organologique de Sachs et Hornbostel (1914).

⁶ Des onomatopées sont utilisées pour faciliter la mémorisation des rythmes par une forme de communication verbale des rythmes à l'oral. Ceux cités dans ce texte sont utilisés dans les cours de djembé auxquels j'ai assisté.

⁷ Pour lire des extraits des écrits arabes, voir Charry (2000 : 38).

⁸ Voir Meillassoux (1972), Hunwick (1973) et Cuoq (1975).

⁹ Le texte qui suit est ma traduction en français.

¹⁰ Sidikiba Coulibaly est ce qu'on appelle un *sora*, un chanter de la société des chasseurs. Il compte aujourd'hui parmi les chanteurs traditionnels et joueurs de simbi les plus appréciés du Mandé. S'il est considéré par beaucoup comme l'héritier du très fameux et déjà légendaire sora aveugle Baala Guimba Diakité, il a, pour sa part, fait avancer les techniques du simbi, allant parfois jusqu'à rajouter 3, 4, voire 5 cordes à l'instrument afin de lui permettre d'exprimer ses idées musicales ; voir Ateliers d'ethnomusicologie, s.d., Musiques et danses du monde, en ligne

<http://www.adem.ch/archives/griots08/chasseurs.html>.

¹¹ Salif Keita est un chanteur malien, albinos <http://www.salifkeita.net/>

¹² « La nature spécifique du génie français impose à la France, plus fortement qu'aux autres nations européennes, le caractère moral de l'entreprise coloniale. Sa mission est celle des "lumières" de la civilisation française, afin d'éclairer les chemins où trébuchent douloureusement les races moins fortunées que la sienne » (Sarraut 1923). Albert Sarraut sera à plusieurs reprises ministre des Colonies (1920-1924 ; 1932-1933) Le président du Conseil Jules Ferry affirmait dans ses discours : « L'œuvre civilisatrice qui consiste à relever l'indigène, à lui tendre la main, à le civiliser, c'est l'œuvre quotidienne d'une grande nation » (Jule Ferry : discours au Sénat le 6 mars 1891).

¹³ V05 Yaya Diallo, Kentucky 01-08-2011 par Monique Provost.

¹⁴ Avec l'autorisation de Christophe Roley, auteur de la carte.

¹⁵ L'artialisation (néologisme issu des écrits de Montaigne) est un concept philosophique exprimant l'intervention de l'art dans la transformation de la nature ; voir la définition complète en ligne <https://fr.wikiversity.org/wiki/Artialisation>.

¹⁶ « Un djembefola (joueur de djembé) doit maîtriser tous les rythmes et doit savoir quand et à quelle occasion ils sont joués. Les sons du djembé sont transmis par un maître qui s'y consacre corps et âme. Mon maître connaissait les sept secrets du djembé et il m'a initié à ces secrets : c'était pour moi un grand honneur, mais aussi une lourde responsabilité. Car il faut aussi acquérir puissance et précision de jeu et certaines pratiques magiques, par exemple le pouvoir de se protéger contre des influences néfastes. On doit naturellement être très prudent avec de telles pratiques en Occident où l'on n'est pas initié à la tradition » (Keita 1999 : 15).

¹⁷ Il faut, bien entendu, pondérer une telle distinction, compte tenu de la richesse des talents qui foisonnent en Afrique.

¹⁸ LégisQuébec, 2012, *Loi sur le patrimoine culturel (P-9.002)*, Publications du Québec, en ligne (<http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/P-9.002>).

¹⁹ Tambour carré monté sur une tringle de bois recouverte de peau de chèvre décorée.

²⁰ Ce sont exactement les mêmes mots que me disait Vovô, un Brésilien interviewé dans le cadre de cette recherche.

²¹ Yaya Diallo témoigne que, dans le village de son enfance, les percussionnistes qui échangeaient des prestations contre contribution étaient mal perçus. « Le griot peut être artiste, mais l'artiste ne peut devenir griot. Les chanteurs qui deviennent artistes ne sont pas acceptés par la société sauf s'ils font de

l'argent. Mais ils ne deviennent pas griots. Ce sont des parasites. Un gros bonhomme, tu t'assois, tu ne veux pas travailler. Moi je travaille, toi tu vas quémander pour que je te donne. Chez moi il n'y a pas de griot. Un griot peut devenir percussionniste, mais c'est mal vu. Le griot qui joue du djembé, c'est pas bon » ; V 13 - Yaya Diallo, Louisville 01-08-2011 par Monique Provost.

²² J'ouvre une parenthèse ici pour dire que le terme conga est aussi utilisé pour désigner une forme musicale dansée, et je suppose que c'est à partir de « la danse conga » que les Français ont adopté le féminin pour le mot conga. Au Québec, l'usage du masculin est généralisé et je n'ai rencontré aucun Québécois qui utilise le féminin pour parler de ce tambour, comme on le fait en France.

²³ Citation extraite de *From afrouban to salsa* (livre + CD), Édition Piranha, http://www.piranha.de/english/piranha_musik_verlag/dr_olavo_alen.

²⁴ Le *son* est un style musical cubain dérivé du *danzon*.

²⁵ Le Festival de Woodstock (Woodstock Music and Art Fair, ou Woodstock) est un festival de musique et un rassemblement emblématique de la culture hippie des années 1960. Il a eu lieu à Bethel, du 15 au 18 août 1969, sur les terres du fermier Max Yasgur aux États-Unis, à une soixantaine de kilomètres de Woodstock dans l'État de New York. https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_de_Woodstock.

²⁶ Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

²⁷ Michel Séguin dit avoir joué des congas avec chacun de ces artistes et on peut entendre les congas et bongos sur les productions de Robert Charlebois des années 1970, dont l'album *Longue distance* (1976) et la pièce « Punch créole ».

²⁸ En 1959, Pearl Primus voyage au Libéria et travaille avec la National Dance Company. Elle crée la pièce « Fanga », une interprétation du répertoire traditionnel du pays : voir PBS.org, « Free to dance Biography » -consulté : <http://www.pbs.org/wnet/freetodance/biographies/primus.html>.

²⁹ Au sujet de la fondation Rosenwald créée en 1917 par Julius Rosenwald et sa famille pour le bien de l'humanité, on peut visionner un film sur le philanthrope : *L'histoire remarquable d'un partenariat juif avec les communautés afro-américaines*, un film réalisé par réalisé par Aviva Kempner, voir les archives de Sears et un reportage sur YouTube

<https://www.youtube.com/watch?v=LyLWd5F3CPQ>

³⁰ Les Yorubas ou Yoroubas (Yorùbá) sont un grand groupe ethnique d'Afrique, surtout présent au Nigeria, sur la rive droite du fleuve Niger, mais également au Bénin, au Ghana et en Côte d'Ivoire, où ils sont appelés Anango. Il existe une documentation scientifique volumineuse sur cette culture et sur sa contribution à la traite négrière.

³¹ NAACP: National Association for the Advancement of Colored People; CORE: Congress of Racial Equality; SNCC: Student Nonviolent Coordinating Committee to the Black Muslims (Alelrod et Phillips 2008:307).

³² « Columbia Legacy's reissue of *Drums of Passion* offers a chance for new listeners to fully appreciate the groundbreaking 1959 debut CD of the late African drummer Michael Babatunde Olatunji. Hailed as a genius by none other than jazz greats John Coltrane, Count Basie, Duke Ellington and Dizzy Gillespie and referenced by Bob Dylan on his *Freewheeling* album, Olatunji was also toured with the Rev. Dr. Martin Luther King and influenced the rhythmic masters of later generations (Grateful Dead drummer Mickey Hart and superstar guitarist Carlos Santana). » Consulter : <http://www.allmusic.com/album/drums-of-passion-mw0000572120>.

³³ Voir sa biographie en ligne dans *African Music Encyclopedia* sur le site Web, <http://africanmusic.org/artists/ladji.html>

³⁴ Un questionnement qui reflète dans mon cadre ethnographique l'apport de la création individuelle *individually create*. assumant que les individus interviennent dans la dynamique culturelle d'une société donnée (« individually create »).

³⁵ Aunt Jemima (Tante Jemima en français) est une marque commerciale de farine à crêpe, de sirop et d'autres produits pour le petit déjeuner, propriété actuelle de la Quaker Oats Company. Je me souviens que dans les années 1960, il y avait des publicités à la télévision et c'est un souvenir qui parle aux babyboumeurs. « Anna Short Harrington became the face of Aunt Jemima in 1935. Quaker Oats, which owns the brand, used her likeness for the Aunt Jemima logo, while her recipes were also used for product offerings. Now, 59 years after her death, two of her great-grandsons are suing Quaker Oats and its parent company, Pepsico, for exploiting Harrington and not paying royalties to her estate » <http://www.manufacturing.net/blogs/2014/08/the-2b-lawsuit-against-pepsico-pinnacle-foods-and-quaker-oats>.

³⁶ Il y avait l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). Le Canada a établi des relations diplomatiques officielles et ouvert un haut-commissariat à Kingston lorsque la Jamaïque a accédé à l'indépendance en 1962. Le 6 août 2012 a été célébré le 50^e anniversaire de l'indépendance de la

Jamaïque, et cette année soulignait également le 50^e anniversaire des relations diplomatiques du Canada avec ce pays.

³⁷ La Guilde des musiciens de Montréal est la section locale 406 de l'American Federation of Musicians.

³⁸ Voir le site Web de Progquebec : <http://www.progquebec.com/vebb.html>

³⁹ À ce sujet, voir l'article de Pauline Curien (2006), « Une catharsis identitaire des Québécois », qui décrit l'émancipation des Québécois à partir de l'Expo 67.

⁴⁰ Région de l'Afrique de l'Ouest qui borde la Guinée et le Mali.

⁴¹ Toubabou est un surnom donné à Michel Séguin par les Africains lors de son voyage. Chez les Sénégalais, le *toubab* est l'étranger, surtout l'étranger à peau blanche. J'ai fréquenté des Sénégalais à Montréal qui utilisaient cette expression. Le groupe Toubabou était formé, en plus de Michel Séguin à la percussion, du bassiste Michel Dion, de Denis Farmer à la batterie, de Robert Stanley à la guitare, de Lise Cousineau à la voix et d'Yvan Ouellette aux claviers. Puis, Georges Rodriguez percussionniste haïtien, a rejoint le groupe en 1975.

⁴² Voir, en ligne, « Une histoire de la Francophonie » pour compléter les informations sur la Francophonie exposées dans ce paragraphe (http://www.francophonie.org/Une-histoire-de-la-Francophonie.html#layer_jeune).

⁴³ Gouvernement français, Vie Publique, « La politique de coopération pour le développement (1958-2007)

<http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/cooperation-aide-au-developpement/chronologie/>

⁴⁴ Centre des Études africaines de Leyde, dossier « Introduction sur la francophonie »

<http://www.ascleiden.nl/?q=content/webdossiers/1%E2%80%99afrique-et-la-francophonie#Introduction>.

⁴⁵ Les archives de Radio-Canada conservent la couverture médiatique de chaque journée de l'évènement.

⁴⁶ Robert Charlebois explique : « Avec Zappa, on brulait de monter les Olympiques du rock » (voir Médioni 2012).

⁴⁷ Alou Fane au donzon ngonni, Soleya Mama et Ndèye Khady Niang à la danse, ainsi que Doudou N'Diaye Rose, Mamadou N'Diaye, Maré Sanogo, Abass Badji, Daouda Sangaré et Zani Diabaté aux percussions.

⁴⁸ Il y a eu des controverses sur la façon de procéder et il semblerait qu'il n'avait pas, alors, les autorisations préalables. Lise Vachon m'a assuré qu'ils avaient par la suite payé des droits aux participants.

⁴⁹ J'ai reçu à cet effet les témoignages de Francine Martel, de Yaya Diallo et de Robert Lépine. Ces percussionnistes seront présentés dans un chapitre subséquent.

⁵⁰ Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

⁵¹ Certaines conditions s'appliquaient : 1) qu'un emploi précis lui soit réservé au Canada ou qu'il soit capable de subvenir à ses besoins jusqu'à ce qu'il trouve un emploi ; 2) qu'il ne soit ni un criminel ni un terroriste ; et 3) qu'il ne souffre pas d'une maladie qui menace la santé publique.

⁵² Les Récits du Père Ambroise, 1960, Archives de Radio-Canada (DAV972539-9677770-747659). Aujourd'hui les archives du Père Ambroise sont accessibles à la BANQ. Elles ne l'étaient pas au moment de mes recherches. Les informations sur la date de création diffèrent cependant dans les différents sites de documentation. La création de cette émission aurait eu lieu autour de 1954, mais on peut imaginer que la diffusion s'est poursuivie durant les années 1960.

⁵³ Une émission de Radio-Canada, « Cachez ces seins... », diffusée le 15 juillet 1977, traite de la censure et de l'évènement qui a eu lieu le 5 décembre 1967.

⁵⁴ Comme le relate un article de Bernard Lamarche du journal *Le Devoir* paru le 10 août 2002, l'APLACE, l'Association pour la protection des lieux alternatifs de la culture émergente a fait sa première sortie concertée contre la Guilde des musiciens du Québec. Le syndicat, critiqué de toutes parts, est la cible de cette association qui a vu le jour en avril 2002. L'APLACE tente de faire reconnaître ses positions dans le dossier des petits établissements où jouent les musiciens locaux. À ce jour, 17 petites salles, bars ou restaurants se sont joints à l'association, dont le Café Sarajevo, la Casa del Popolo, le Café Ludik, le Quai des brumes et L'Escogriffe. Cette association a été créée pour contrer les efforts de la Guilde qui, depuis deux ans, tentait de percer les réseaux des petites salles où se produisent les musiciens de la relève ou ceux qui n'ont pas atteint le statut de musicien professionnel. La Guilde entend faire signer des ententes à ces salles, selon les normes que défend le syndicat.

⁵⁵ J'ai entendu plusieurs témoignages qui prétendaient que Michel Séguin et Lise Vachon n'avaient pas demandé la permission aux musiciens participants avant de produire l'album. De plus, ils auraient

retiré des bénéfices monétaires de cet enregistrement sonore. En réponse à ces propos, autant Lise Vachon que Michel Séguin disent avoir rectifié la situation et versé des droits aux musiciens africains.

⁵⁶ J'ai moi-même été témoin de ces prestations.

⁵⁷ Comme on l'a vu dans la section portant sur les archives de Radio-Canada, il s'agissait de présupposés véhiculés par les films portant sur les voyages des missionnaires chrétiens et par certaines émissions à caractères religieux.

⁵⁸ C'est la même problématique avec les Chinois, les Vietnamiens et les Japonais, qui ont des phénotypes semblables.

⁵⁹ La danse africaine a joué un rôle tout aussi important. Les femmes et jeunes filles québécoises s'y intéressaient, mais il faudra attendre les années 1990 avant que les Africaines immigrantes, qui se faisaient discrètes, viennent partager leurs cultures dansées. Ceci exclut bien entendu l'artiste Zab Maboungou.

⁶⁰ Clotaire Mouloundou est aujourd'hui un conteur qui vit en Abitibi.

⁶¹ Amzelle (1990 : 95) dit que l'identité des Peuls ne peut être comprise que dans un système de relations, par rapport à des identités voisines ; il existe une synonymie entre Peuls et Fula que l'on retrouve aussi sous l'appellation de Fulbe.

⁶² Le balafon est une sorte de xylophone qui comporte une série de lames de bois montées sur un cadre, et dont le son est amplifié par des calebasses vidées et fixées sous les lames. On le percute avec des baguettes et l'échelle sonore est souvent organisée soit en gamme pentatonique, soit heptatonique.

⁶³ Centre interculturel Monchanin est devenu l'Institut interculturel de Montréal en 1990. Il a ouvert ses portes au printemps 1963, dans un local de la Congrégation de Sainte-Croix, à Ville-Saint-Laurent. Le Centre Monchanin adoptait une position qu'il conservera dans ses actions subséquentes. Le père Jacques Langlais, qui enseignait alors au Collège Sainte-Croix (ancêtre du Cégep de Saint-Laurent), inscrivit comme entête au papier à lettres du Centre naissant une citation de Jules Monchanin, un prêtre catholique occidental à l'écoute de l'hindouisme : « *L'heure est venue du festin des nations* ». Il proposait ainsi une nouvelle voie d'écoute et d'accueil dans le domaine des relations interreligieuses et interculturelles. À tous, jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, Québécois de naissance ou immigrants, il offrait de vivre des expériences de connivence. Constatant l'absence de structures d'accueil pour les nouveaux venus, Jacques Langlais invitait les Québécois et les Montréalais des années soixante à des rencontres interculturelles où ils pouvaient apprendre à se connaître par l'expérience directe de l'écoute.

Site Web : <http://cjf.qc.ca/fr/ve/article.php?id=2035>

⁶⁴ A01 DialloYaya, Entrevue audio Kentucky 01-07-2011 par Monique Provost.

⁶⁵ Yaya fait référence ici à la fonction de tambour accompagnateur et à la version spectacularisée du jeu du tambour.

⁶⁶ Le bar était la propriété des frères Nelson et Yvon Simon, des musiciens de jazz réputés de Montréal.

⁶⁷ Nassy est le fils de Sayd Abdul Al-Kabyr, propriétaire du Café Mojo

⁶⁸ Gottfried Leibnitz, « Percussion and Guitar » : <http://cgm.cs.mcgill.ca/~godfried/percussion.html>

⁶⁹ Son groupe, Chamel#6, composé de femmes, a été fondé en 1994. Mais elle a aussi fait partie de ce groupe d'artistes émergents qui ne manquaient pas une occasion de partager les rythmes avec les percussionnistes qui se réunissaient un peu partout dans Montréal. Cependant elle n'a été mentionnée par aucun de mes informateurs comme personne significative dans la transmission des savoirs du tambour.

⁷⁰ Voir Cougar Network, « David Thiaw Workshop »

<http://alternativeculture.com/music/rhythm3.htm#Thiaw/>

⁷¹ African Drum Workshop, vol. 1, *Introduction to djembé* (2002).

⁷² J'ai peu d'informations officielles sur Ibrahima Gaye. Je ne sais pas s'il était immigrant reçu par exemple. De plus, il vivait à Québec et est décédé depuis plusieurs années.

⁷³ Les sabars sont une famille d'instruments africains du Sénégal.

⁷⁴ La danse moderne, contemporaine et à l'époque le Ballet Jazz ont beaucoup utilisé les percussionnistes, et c'est encore le cas aujourd'hui.

⁷⁵ J'ai observé que l'admiration pour le groupe Santana est une constante chez la plupart des percussionnistes interviewés, et ce, sur trois générations.

⁷⁶ Francine Martel est décédée le 17 août 2017. J'ai eu avec elle de longues conversations dans le cadre de cette recherche.

⁷⁷ Clotaire Mouloundou a vécu en Abitibi-Témiscamingue où il a été enseignant jusqu'à sa mort en 2018.

⁷⁸ Formé au Conservatoire de musique de Québec en percussion classique et au Berklee College de Boston en batterie jazz et en écriture et composition, Raynald Drouin a également séjourné au Sénégal pour apprendre les percussions frappées à la main. En 1994, il a reçu le Prix d'excellence de la culture

décerné par « Les musiques du monde »; Ministère de la Culture et des Communications du Québec : <http://www.mcc.gouv.qc.ca>

⁷⁹ Conversation, non enregistrée avec Raynald Drouin, décembre 2014.

⁸⁰ Malheureusement, je n'ai pas réussi à obtenir la collaboration des propriétaires du Balattou ; j'ai tenté de faire des entrevues et j'aurais bien aimé consulter leurs archives, mais ils ont refusé.

⁸¹ Il existe un groupe du même nom en Belgique qui s'écrit avec un « s » à la fin. Celui du Québec s'écrit sans « s ».

⁸² Né à Conakry en République de Guinée, Oumar N'Diaye Martinos commence à danser à l'âge de sept ans auprès de son maître, Bangaly Bangoura. Après avoir brillamment passé les premières étapes de sélection, il entre au Ballet national de Guinée en 1979. Pendant neuf ans, il y apprend les percussions et les danses de la Guinée, du Mali, du Sénégal et de l'Afrique du Sud. Il est toujours actif et se consacre désormais uniquement à l'enseignement de la danse. Son fils est au Québec et a pris la relève des cours de djembé ; voir le site du ministère de la Culture et des Communications, « Les artistes à l'école » : <http://www.mcc.gouv.qc.ca>

⁸³ Takadja a fait partie de la production du spectacle de Richard Séguin pour la pièce musicale « Aux portes du matin » en 1991.

⁸⁴ V07 Bellegarde Daniel, Montréal 08-08-2012 par Monique Provost.

⁸⁵ Michel Séguin jouait les rythmes que Georges lui avait enseignés en plus des rythmes africains qu'il avait enregistrés lors de son voyage en Afrique et des rythmes qu'il glanait auprès des percussionnistes présents à Montréal.

⁸⁶ Il faut mentionner que d'autres percussionnistes du tambour haïtien sont présents à Montréal depuis la fin des années 1990. Étant donné que mon objectif est de démontrer la généalogie du djembé dans un contexte plus large de la percussion frappée à la main durant les années 1970 jusqu'à la fin des années 1990, je n'ai pas couvert le terrain de la percussion haïtienne récente.

⁸⁷ La première vague d'immigration, de 1961 à 1976, a permis à près de 10 845 personnes de s'installer au Québec. On comptait une majorité d'universitaires, d'instituteurs, de professeurs hautement qualifiés, de médecins et d'infirmiers diplômés à venir s'installer au Québec dans les années 1960. C'est entre autres grâce à « l'Opération mon pays » que les Haïtiens arrivés à titre d'étudiants ou de visiteurs ont pu régulariser leur statut officiel. La seconde vague fut beaucoup plus importante, de 1976 à 1996, comptant près de 45 900 personnes à venir s'installer au Québec; voir « Diversité artistique de Montréal » : http://www.guidedespublics.com/haiti/guide_II_2.html

⁸⁸ Voir Argyriadis (2005), « Les batá deux fois sacrés ».

⁸⁹ Voir <https://www.ilulade.ca/copie-de-un-peu-d-histoire-1>, pour un extrait de Batanes.

⁹⁰ Au départ, en 1965, Les Alexandrins comptaient quatre membres : Luc Cousineau, Lise Vachon, Gilles Lavigne et Victor Sheitoyan. Mais dès 1966, seuls Luc et Lise Cousineau poursuivirent en duo. Ils ont connu le succès avec la chanson *Les copains* en 1967 et *Angéla mon amour*, en 1969.

⁹¹ Lise Vachon est son nom de famille, Cousineau est son nom de femme mariée.

⁹² Claude Vivier est un compositeur majeur qui a marqué la culture musicale dans le domaine classique et contemporain au Québec. « En 1981, il est nommé Compositeur de l'année par le Conseil canadien de la musique. En 1982, il entreprend à Paris la composition d'un deuxième opéra. Il meurt tragiquement à l'âge de 34 ans. Vivier a reçu de nombreuses commandes et a écrit une quarantaine d'œuvres qui ont grandement marqué la musique contemporaine et qui constituent aujourd'hui un corpus universellement reconnu. » Extrait tiré du site Web de la SMCQ, Société des musiques contemporaines du Québec, sous Claude Vivier.

⁹³ « L'un des principaux batteurs de jazz à Montréal au début des années 1960, Béluse travailla aux côtés de Paul Bley, Pierre Leduc, ainsi que de musiciens américains de marque, tel Jimmy Heath. [...] Professeur au cégep de Saint-Laurent (1975-78), il enseigne à l'Université McGill depuis 1967. Il est membre fondateur et dir. de l'Ensemble de percussion McGill (1969). Il a fondé le groupe Concept Neuf (1978-81) qui se consacre surtout à la musique pop écrite ou arrangée pour percussion. Béluse a aussi composé quelques œuvres, notamment pour percussions » ; *Encyclopédie canadienne*, « Pierre Béluse ».

⁹⁴ Voir le site Web de Luc Boivin : <http://xn--cole-mtissage-9gbg.com/professeurs/luc-boivin>

⁹⁵ V01 Lazaro René, Montréal 11-07-2013 par Monique Provost.

⁹⁶ L'orchestre gouvernemental se composait de six danseuses choisies par le gouvernement : Sonia Pêre, Sové Ida, Angela Wilson, et les musiciens étaient, en plus de Lazaro René, Frank Ascaso, Julio Guerra et le danseur Jose Dickson.

⁹⁷ Doudou Boicel, un immigrant guyanais, en plus d'offrir une scène de spectacle aux musiciens locaux, a fait circuler à Montréal les plus grands noms du jazz, du funk et du blues avant le Festival de jazz tel qu'on le connaît aujourd'hui. Pour en connaître un peu plus sur le personnage, voir Brunet (2008).

⁹⁸ Un concours annuel organisé par le Balattou.

⁹⁹ Par praxéologie j'entends : « une étude réalisée à partir de l'action ; l'action étant le point de départ et le point d'arrivée de l'investigation » (Saint-Arnaud, Mandeville et Bellemare 2002 : 29).

¹⁰⁰ Max Weber utilise abondamment ce concept dans son troisième essai, *Essai sur quelques catégories de la sociologie compréhensive* (1913), mais il l'applique à plusieurs autres concepts. Il en fait un usage qui me semble polysémique.

¹⁰¹ Nous verrons un peu plus loin les raisons qui poussent un fabricant à choisir un type de bois, expliquées par Michel Ouellet.

¹⁰² Témoignage de Michel Ouellet V01-FACT- Michel Ouellet, Saint-Adrien 31-10-202 par Monique Provost.

¹⁰³ Cet énoncé n'est pas un reproche adressé à Nassom, mais un constat.

¹⁰⁴ Voir al-Umari (1301-1349) et Ibn Battûta (1304-1368) pour les écrits arabes, et Niane (1987) pour l'histoire orale.

¹⁰⁵ Pour une illustration, voir Bakelinfo.com, « Mortier/pilon : un bouclier contre le divorce ! », 4/01/2013 <http://bakelinfo.com/societe/culture-a-traditions/societe-mortierpilon-un-bouclier-contre-le-divorce.html>

¹⁰⁶ À Bobo-Dioulasso où vit Kribé, le métal provient d'un amalgame de tous les petits et gros morceaux de métal, surtout de l'aluminium, que l'artisan fait fondre au feu. Voir à cet effet le vidéo qui montre les étapes de fabrication d'une marmite sur YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=VG1gTIZNECU>

¹⁰⁷ Le mot « patron » ici semble démontrer une relation de travail plus qu'une relation d'apprentissage. Une recherche sémantique pourrait bien confirmer la transformation sociale que suppose l'expression.

¹⁰⁸ Courriel du 12-05-2014 de Kribé Sanou.

¹⁰⁹ Voir son site Web : « Vente en direct du Tailleur Artisanal indépendant Kribe Sanou (Burkina Faso) » <http://kribesanou-krindjembe.wifeo.com/>

¹¹⁰ Voir à cet effet l'histoire de Yaya Diallo au chapitre précédent.

¹¹¹ « Skin on skin congas – Maestro Jay Bereck » : <http://congradr.blogspot.ca/2008/03/maestro-jay-bereck.html>

¹¹² Courriel du 12 mai 2014, Kribé Sanou.

¹¹³ La sculpture décorative des djembés africains devient avec le temps de plus en plus élaborée et sophistiquée.

¹¹⁴ Voir le site Web de Kribé Sanou : <http://kribesanou-krindjembe.wifeo.com/>

¹¹⁵ Description sur le site Web de Moperc rédigée par Michel Ouellet : <http://moperc.com/>

¹¹⁶ Voir le site Web de Bourema : <http://www.bourema.com/>

¹¹⁷ Description sur le site Web de Moperc rédigée par Michel Ouellet : <http://moperc.com/>

¹¹⁸ Pendant une bonne vingtaine d'années, le rassemblement des percussionnistes avait lieu au pied de la statue érigée en l'honneur de Sir Georges-Étienne Cartier dans le parc du Mont-Royal.

¹¹⁹ Les lois interdisaient de déranger la paix publique par le bruit sous le « règne » du maire Jean-Drapeau.

¹²⁰ V02 Dunlop Jeremy, Montréal 25-11-2011 par Monique Provost.

¹²¹ V 06 Michel Séguin, Montréal 01-09-2012 par Monique Provost.

¹²² A01 Marcko Hibou Séguin-Labonté, Montréal 13-02-2009 par Monique Provost.

¹²³ Je n'ai pas vérifié ce fait auprès de Doudou N'Diaye Rose.

¹²⁴ Arthur Hull est un des fondateurs, aux États-Unis, de la pratique des *Drum Circle* (Cercles de tambours). En 1980, il a fondé *Village Music Circles*TM enseignant à des milliers d'étudiants de l'Université de Californie, Santa Cruz, tout en proposant des activités de consolidation d'équipe et de leadership expérientiels aux organisations internationales. On peut consulter sa biographie sur le site de Remo : <https://remo.com/team/member/arthur-hull/bio/>

¹²⁵ Ouverte en 1998 (article de *La Presse*, 21 juin 2002, p. B2), l'école a fermé en février 2010.

¹²⁶ Née à Paris d'une mère française et d'un père congolais, Zab Mabougou a grandi dans un Congo-Brazzaville post-indépendantiste où elle a été initiée très tôt aux rythmes et danses d'Afrique Centrale. <http://www.africultures.com/php/?nav=personne&no=17830>

¹²⁷ D'ailleurs, Zab Mabougou, qui est de tous les combats quand il s'agit de faire reconnaître l'interculturalité artistique québécoise, ne vient pas directement d'Afrique. Avant de s'enraciner au Québec, dans un territoire encore vierge des pratiques de l'art africain, elle avait obtenu la nationalité française.

¹²⁸ On ne peut négliger le fait que la fermeture d’Afrique en mouvement coïncide avec l’essor de l’école Samajam.

¹²⁹ Rajneesh Chandra Mohan Jain (1931-1990) a eu différents noms en différents lieux. Dans les années 1960, il est plus connu sous le nom d’Acharya Rajneesh, puis dans les années 1970 et 1980, sous celui de Bhagwan Shree Rajneesh, puis Osho à la fin de sa vie. Il a été qualifié de gourou indien iconoclaste et très controversé. Originaire de l’Inde, il a vécu dans d’autres pays dont les États-Unis, où il a fondé un centre spirituel (en Oregon). Il a inspiré le mouvement qui a pris son nom : « Osho ». Créateur de ce qu’il a appelé la « méditation dynamique », il a été l’une des influences majeures du courant Nouvel-Âge (Wikipédia).

¹³⁰ Pour les auteurs considérés comme humanistes en psychologie, on peut consulter les ouvrages de Carl Rogers, Abraham Maslow.

¹³¹ Luc Boivin a occupé ce poste pendant un certain temps. L’école de percussion Samajam a fermé ses portes en 2014 faisant place aux autres secteurs de l’entreprise : les *temabuilding*, les œuvres caritatives et les spectacles participatifs qui sont présentés en Chine et dans plusieurs pays.

¹³² Le spectacle *You are the show!* Consultez le site Web : <http://samajam.world>

¹³³ Oumar N’Diaye a été formé en danse, jeu dramatique et percussion au Ballet national de Guinée (et non en tant que percussionniste).

¹³⁴ « La manière de faire les choses » : cette expression familière est utilisée par les informateurs.

¹³⁵ Le terme « authenticité » est polysémique et nécessite un complément d’information pour qu’on puisse décoder son sens ; seul le contexte nous permet d’avancer des notions théoriques relatives. Je citerai en exemple le contexte du tourisme de l’auteur Cravatte [2009].

¹³⁶ Trois des écoles qui font l’objet de cette étude ont fermé leurs portes pour cause de rentabilité insuffisante. J’ai observé que les professeurs qui sont des percussionnistes professionnels continuent d’enseigner ailleurs ou offrent eux-mêmes des cours. Ils louent un local et, comme ils sont déjà connus, ils récupèrent leurs étudiants. Puis d’autres écoles ouvrent et la clientèle change tout simplement de place. Il semble que la structure administrative n’arrive pas à survivre aux fluctuations des inscriptions.

¹³⁷ Notes de terrain : cours chez Samajam avec Louis Bellemare en mai 2009.

¹³⁸ Dans cette population de praticiens qui vient de différentes couches de la société québécoise, une des caractéristiques observables, et qui est restée constante durant toutes les années de ma recherche, c’est que la population des écoles de djembé est composée à 90 % de femmes. Ce pourcentage tombe à 75 % et moins dans les cours avancés. Je n’ai pas investigué avec précision sur cet aspect de la participation féminine aux cours de djembé.

¹³⁹ J’emprunte cette expression au titre d’un numéro thématique de 2009 des *Cahiers d’études africaines* (vol. 1-2, n^{os}193-194), « Tourisme. La quête de soi par la pratique des autres ».

¹⁴⁰ Marcel Mauss, *Manuel d’ethnographie* (Cours de 1926 à 1939), 1^{re} éd. 1947, p. 85.

¹⁴¹ H. Hubert, « Étude sommaire de la représentation du temps dans la religion et dans la magie » (1905). La table des matières de cette étude se trouve dans Marcel Mauss, *Œuvres*, tome. I, p. 49, voir aussi : (Michon 2010 : 68)

¹⁴² Le *drum circle* est un ensemble de personnes qui jouent du tambour dans une formation en cercle, et où le djembé est souvent le tambour le plus utilisé. C’est une forme rythmique improvisée dont l’organisation sonore est effectuée par un meneur, qui se place au centre du cercle. Au Québec, on utilise plutôt l’expression *jam*. La différence est que les *jams*, souvent organisés par des écoles de tambour, sont le lieu de pratique des rythmes appris et un espace d’expérimentation des solos.

¹⁴³ Site Web : <https://www.cegepl.qc.ca/professeurs/andre-martin/>

¹⁴⁴ Site Web : <http://melissalavergne.com/biographie/>

¹⁴⁵ Site Web : <https://www.percussionsmetissage.com/luc-boivin>

¹⁴⁶ Site Web : <https://www.percussionsmetissage.com/luc-boivin>